

Bulletin de la Paroisse française de Thoune

# Contact



Février 2024

61<sup>ème</sup> année

**A noter:**



**Dimanche 4 février : Dimanche de l'Église «  
L'espérance - source de courage en des temps  
incertains »**



**Ne manquez pas l'Agora du 21 février : Mme  
Denise Anet vient à nouveau nous parler de  
l'entraînement de notre mémoire (suite de l'Agora  
du 15 novembre 2023).**



**Nous sommes toujours heureux de recevoir des textes pour  
notre journal. Pour le numéro de mars 2024, veuillez les  
transmettre au plus tard le 29 janvier 2024 auprès de Pierre  
Charpié.  
Merci à vous.**

## Le mot de notre pasteur

### UNE ANNEE BISSEXTILE

Nous voilà partis pour une année de 366 jours ! Il nous faut bien régulariser de temps à autre ce petit surplus que notre planète ajoute chaque année en faisant le tour du soleil. En effet, nous mettons 365 jours, 5 heures, 48 minutes et 46 secondes pour une révolution complète autour de l'astre qui nous éclaire et qui nous réchauffe, donc nous prenons chaque année un peu de retard, de ce fait il nous faut aviser pour ne pas être à la longue en décalage au niveau des mois et des années. Et c'est bien ce qu'il est arrivé quand Jules César a décidé en 46 avant Jésus-Christ de fixer l'année à 365 jours et a ainsi établi le calendrier julien. Il aura fallu attendre le 16e siècle pour que sur l'ordre du pape Grégoire XIII, d'après de nouveaux calculs, on s'aperçoive que l'on avait une dizaine de jours de retard. Aussi au lendemain du jeudi 4 octobre 1582 on s'est retrouvé au vendredi 15 octobre ! Le calendrier grégorien supplantait le calendrier julien, et les gens d'alors se sont retrouvés dix jours plus âgés d'un seul coup ! C'était avant tout dans le monde catholique qu'eut lieu ce changement et sous le règne de Henri II, roi de France. La Réformation emboîta le pas un peu après. Mais aujourd'hui encore, il se trouve que certains pays ont encore leur propre calendrier, comme ceux régis par l'islam ou le judaïsme. Toutefois, par mesure de simplification, on emploie le même calendrier grégorien partout dans le monde, quand il s'agit de commercer les uns avec les autres sur tous les plans de nos relations. En conclusion, il nous faut bien ajouter un jour intercalaire (signification de bissextile) tous les 4 ans, mais à quelques exceptions près, pour respecter le temps que met notre terre pour faire le tour du soleil...

Il n'en reste pas moins vrai que le 29 février est le jour le plus rare qui soit ! Une personne centenaire ne peut fêter que 25 fois son anniversaire durant sa vie, sinon il faut qu'elle choisisse le jour d'avant ou le jour d'après...

Mais au fait, est-ce si important ?! Pendant très longtemps, on ne fêtait pas son anniversaire. On se souvenait en priorité du jour de

son baptême, car il marquait véritablement son entrée dans la vraie vie, celle du Christ. Ce jour-là portait le nom d'un saint ou d'une sainte, ce qui faisait que l'enfant baptisé en recevait le plus souvent son propre nom. Les habitudes ont bien sûr évolué, pourtant ce qui reste juste, c'est ce que l'on fait de ses jours !

Le Psaume 90, dit prière de Moïse, nous exhorte à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse. N'est-ce pas là une véritable pensée digne de paraître sur les feuillets de notre calendrier personnel ? Chaque jour est important si nous voulons bien trouver en lui ce qui nous est advenu de positif, car même si nous ne savons pas toujours le voir, il nous est donné de vivre au quotidien des petits plaisirs, des satisfactions, des découvertes, des moments où on s'est senti entouré, compris, voire porté. En fait, nous avons trop pris l'habitude de voir ce qui va mal, les médias ne sont faits que de cela et aliènent notre esprit et notre clairvoyance, alors que nos jours ont aussi leur compte de petits bonheurs.

Cette année comporte un 29<sup>e</sup> jour pour le mois de février, alors qu'il soit pour chacun un jour intercalaire de vie où l'amour et la paix y trouve votre accueil !

Votre pasteur, Jacques Lantz

\* \* \* \* \*

**Les collectes du mois de février sont destinées à :**

**4 février : Collecte synodale pour le Dimanche de l'Eglise**

**L'espérance, source de courage en des temps incertains**

Les nouvelles de toutes ces crises qui nous assaillent nous font de plus en plus souvent envisager l'avenir avec appréhension et incertitude. Nous nous demandons que faire face à ces sentiments d'impuissance, de peur et de colère qui en découlent. Nous laissons-nous paralyser et fasciner par l'insécurité et les menaces, ou sommes-nous capables de nous ouvrir à la force de l'espérance ? Et la foi peut-elle nous ancrer dans l'espérance et nous donner le courage d'agir en temps de crise ?

La collecte de cette année est consacrée au thème de «l'espérance». Elle est destinée à deux institutions qui permettent aux êtres humains de puiser une nouvelle espérance en ces temps difficiles.

- Pro Junior Arc jurassien

Pro Junior Arc jurassien est une association reconnue qui, en collaboration avec les autorités, les écoles et les Eglises, œuvre en faveur des enfants, des jeunes et de leurs familles. Elle a pour but d'aider les enfants et les jeunes défavorisés de la région de l'Arc jurassien et de leur offrir des opportunités pour leur développement.

- Service spécialisé Kindsverlust.ch, Berne

Le service spécialisé Kindsverlust.ch est le centre de compétences qui s'engage depuis près de 20 ans en faveur du soutien aux parents en deuil lors du décès prématuré d'un enfant. Sa consultation d'urgence offre des premiers repères aux mères, pères et fratries concernés et sous le choc, le service prodigue gratuitement des conseils aux familles, les met en contact avec des spécialistes expérimentés pour les accompagner.

## **18 février : Association suisse Pro Hispania**



Pro Hispania est une Association suisse liée aux Eglises protestantes francophones qui s'est mise sur pied après la 2ème guerre mondiale pour venir en aide aux chrétiens protestants espagnols dont la liberté d'expression était bafouée sous le régime franquiste. Il s'avère cependant qu'aujourd'hui encore les protestants d'Espagne subissent encore les retombées du franquisme qui les mettaient à l'écart de toute cotisation à la Sécurité sociale. Cela signifie qu'actuellement encore, des pasteurs à la retraite ou leurs veuves ne reçoivent aucune pension leur permettant de vivre. Un grand MERCI pour votre soutien !

Le Conseil de Paroisse vous remercie pour votre générosité

## **Les racines juives des réformistes espagnols**

(Extrait de l'Etoile du matin. organe de communication de Pro Hispania 115e année No 372 - 2023)

(Source: Lupa protestante - 27 octobre 2023 - Alfonso Ropero Berzosa)

Aimé Bonifas - Pau 1967 - Ed Pro Hispania

Notes du traducteur: ne pas confondre le terme "réformistes" et "réformateurs". Le premier désigne un groupe de personnes plus ample et qui peut comprendre des réformateurs au sens de la Réforme protestante.

Qu'ont en commun des personnages aussi divers que Tomès de Torquemada, Maria de Cazalla, frère Hernando de Talavera, Isabel de la Cruz, Bartolomé de Talavera, Isabel de la Cruz, Bartolomé de las Casas, Juan de Valdés, Casiodoro de Reina (voir Contact février 2022), Cipriano de Valera, Constantino de la Fuente, Francisco de Encinas, José Luis Vives, Melchior Cano, Santa Teresa de Jesus, San Juan de la Cruz, frère Luis de Leon, San Juan de Avila, Miguel de Cervantes (l'auteur de Don Quichotte), Fernando de Rojas, Benito Arias Montano ?

Réponse : Le sang juif

Le sang juif coulait dans leurs veines. C'est-à-dire que tous, représentants illustres d'une époque remarquable de l'Histoire de l'Espagne et du Siècle d'Or espagnol étaient judéo-convertis, descendants de familles juives, dont beaucoup ont accepté le catholicisme pour sauver leur vie, et d'autres par conviction sincère. Etant donné l'importance de ces personnages dans l'Histoire, la spiritualité, les lettres, la culture et la religion, beaucoup d'entre eux ont blanchi leur origine juive, considérée comme une tache, une note infâme dans la biographie dont il fallait se défaire. Le sang juif a été considéré comme impur, ce qui a entraîné la disqualification de ceux qui cherchaient à occuper des postes de responsabilité dans les gouvernements municipaux, religieux, enseignant ou politiques.

Quiconque avait un passé juif était soumis à l'ostracisme social, au mépris et au rejet généralisé, à la suspicion de l'intégrité de sa foi, peu importe la qualité, l'honnêteté et la sincérité de sa croyance. Pour cette raison, jusqu'à récemment, on ne savait rien du judaïsme ethnique des figures suprêmes de la mystique espagnole comme sainte Thérèse de Jésus et saint Jean de la Croix, représentants de la plus pure "espagnolité", des grands écrivains comme Miguel de Cervantes ou Fernando de Rojas, et de l'auteur anonyme de Lazarillo de Tormes. Lorsque le philologue et historien Américo Castro dans les années 30 du siècle dernier a commencé à analyser la littérature espagnole du XVIe siècle, et à concentrer son attention sur la personne de Thérèse de Jésus, une réalité ignorée a commencé à émerger, qui avait été cachée dans les siècles précédents, à savoir les origines juives de la figure éminente de Thérèse la Sainte, copatronne de l'Espagne avec l'apôtre Jacques. Cela est tombé comme une bombe dans les milieux universitaires, et plus encore dans ces années du national-catholicisme.

Affirmer dans cette Espagne que Thérèse de Jésus était chrétienne nouvelle, descendante de ceux qui avaient été "baptisés debout", c'est-à-dire non-baptisés enfants, mais à l'âge adulte; dire que Thérèse était fille d'Hébreux n'aurait pas dû choquer, comme on pourrait le penser d'un fait si évident à tout chrétien : Jésus, le sauveur du monde, et sa mère la Vierge Marie, étaient juifs, ainsi que la totalité des premiers disciples et apôtres. Mais cette révélation a scandalisé une Espagne pro-nazie qui nous a éduqués (les jeunes de ma génération) à la grandeur de la nation allemande qui a affronté seule toutes les puissances du monde. C'était une offense à l'égard d'une Espagne dans laquelle le généralissime Franco gardait personnellement avec une dévotion particulière le bras intact de sainte Thérèse, le porte-drapeau des essences nationales "castizas" en adorant une femme sémite. C'est ce que disait José Maria Javierre, prêtre et écrivain espagnol, à ses lecteurs du Bulletin de la "Real Academia Sevillana de Buena Letras" dans les années 1980: "Entre 1945 et 1950, les dévots de sainte Thérèse ont subi un choc terrible. On aurait dit un tir croisé. De terres américaines, une oeuvre de Don Américo Castro (suite page 12)

## Programme pour février 2024

**Cultes** à la chapelle romande, Frutigenstrasse 22, Thoune

Dimanche 4 février  
à 9h30

Dimanche de l'Eglise  
« L'espérance - source de courage en  
des temps incertains » avec la  
participation d'un groupe de la paroisse.  
participation des flûtistes.  
Pasteur Jacques Lantz  
Sainte Cène.

Dimanche 18 février  
à 9h30

Pasteur Jacques Lantz

### **Activités de la paroisse :**

Sans autre indication, à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22

Flûtes:

Tous les mercredis à 17h30.

Etude biblique :

Le jeudi 1er février à 14h30.  
Pasteur Jacques Lantz.  
L'Exode

Jeux :

Les vendredis 9 et 23 février à 14h00.

Fil d'Ariane :

Les mardis 13 et 27 février à 14h00.

Agora :

Mercredi 21 février à 14h30h.  
Mme Denise Anet vient nous parler sur  
l'entraînement de notre mémoire

**Interlaken, Langnau  
Et Frutigen :**

**Dorénavant culte unique à la chapelle  
de Thoune pour les membres de la  
communauté française, qui sont  
cordialement invités.**

Les personnes de langue française qui  
souhaitent la visite du pasteur, sont  
priées de s'annoncer chez lui, **tél.  
078/919 62 42**. Si M. Jacques Lantz  
n'est pas atteignable, **le numéro  
d'urgence 079 368 80 83** vous relie  
avec un membre du conseil de paroisse  
qui vous mettra en contact avec un  
pasteur.



## Repas-choucroute du 4 novembre 2023 : quel succès !

Notre traditionnel dîner-choucroute qui a eu lieu le 4 novembre a réuni 35 personnes qui se sont régalingées avec ce repas délicieux préparé par notre cuisinier Jean-Pierre Monod et servi sur des tables de fêtes superbement décorées ( Ah! les mignonnes petites courges de toutes les couleurs confectionnées avec tant d'habileté par Véronique Monod )

Chère Véronique et cher Jean-Pierre : que ferions-nous sans vous ?!



Au cours du repas, des billets de tombola ont été proposés aux convives, les lots étant cette fois-ci uniquement à manger et à boire.



Une séance de projection des photos du voyage de paroisse à Lyon a eu lieu pendant le service du café.



Tout le monde était ravi à l'heure du départ et de nombreuses promesses de revoyure ont été entendues en particulier par des convives qui participaient à leur première choucroute paroissiale.

Merci à toutes, merci à tous, les amis, les fidèles, les cerveaux, les piliers qui constituent notre paroisse et sans qui une telle manifestation ne pourrait pas avoir lieu :

"A l'année prochaine, donc !"

(suite de la page 7) reposait sur de beaux raisonnements, l'intuition qu'une analyse approfondie du style littéraire de Thérèse de Jésus dénonce des liens intimes avec les nouveaux chrétiens convertis du judaïsme au catholicisme".

Le prêtre carmélite Ephrem de la Mère de Dieu, biographe de la sainte, fut "choqué par l'effet moral" de la nouvelle chez ces lecteurs et tenta de l'adoucir: il essaya d'expliquer que le grand-père de sainte Thérèse traitait trop avec les juifs jusqu'à se "convertir" pour eux et parier sur la religion chrétienne. Américo Castro était très en colère contre cette hypothèse absurde: "Comme s'il était possible et plausible que lorsque de nombreux juifs se convertissaient au christianisme par peur des tortures et des massacres, un Toledano du nom de Sanchez eût à la fin du XVe siècle la discrète occurrence de se faire circoncire".

Mais il était notoire et bien documenté, que le grand-père de la sainte était "juif converti", avec l'aggravation d'avoir renié sa nouvelle foi, judaïsant, terrible péché méritant le bûcher. Grand-père Sanchez s'est réconcilié à temps en profitant du temps de grâce, par autodélation. La peine capitale a été commuée pour le grand-père Sanchez, et non pour d'autres pénitences, en échange de certaines sommes d'argent pour la guerre de Grenade ou pour d'autres précisions de fait.

L'élément biologique de son sang juif affecte profondément la biographie de Thérèse de Jésus et résonne comme une secrète motivation de ses attitudes : il l'incorpore dans le formidable tourbillon où s'amassent les caractères propres de "ce que nous appelons l'Espagne", selon l'expression exacte de don Pedro Laín. Nous sommes les Ibères, un insigne conglomérat que Américo Castro voit composé de "trois castes" de croyants chrétiens, maures et juifs.

Restons-en à cette phrase: L'élément biologique de son sang juif affecte profondément la biographie de Thérèse de Jésus et résonne comme une secrète motivation de ses attitudes. Telle est précisément la thèse principale d'Américo Castro : l'élément hébreu est la clé pour comprendre notre Histoire. Un fait également connu du grand hispaniste français Marcel Bataillon: "Il est étrange que

l'attention qu'il mérite n'ait pas encore été accordée à ce point, puisque le rôle des descendants des convertis a joué dans la vie spirituelle espagnole, depuis Alaonso de Cartagena jusqu'au frère Luis de Leon. Sans avoir en vue les luttes implacables des castes, ce qui se passe au XVI<sup>e</sup> siècle espagnol devient vague et confus, anecdotique".

Ce qui est vrai pour l'Histoire générale de l'Espagne l'est encore plus pour l'Histoire particulière de la Réforme en Espagne, étant donné que la quasi-totalité des réformistes espagnols étaient des juifs ethniques. C'est une question d'une importance vitale à laquelle on n'a guère prêté attention. La plupart de nos historiens ont mentionné cet aspect comme s'il s'agissait de quelque chose d'anecdotique, sans la moindre importance pour la connaissance de l'origine et du développement de la Réforme espagnole. Cela revient à décrire un grand nombre de données et de notices biographiques qui n'aident pas à expliquer pourquoi et comment les idées réformistes ont suscité l'intérêt, quelles couches de la population ont été touchées par ces idées, et quelles leçons nous pouvons en tirer.

La plupart des personnes poursuivies et brûlées comme les luthériens à Séville et à Madrid étaient des convertis, c'est-à-dire d'origine juive. Le peuple espagnol dans sa quasi-totalité est resté indifférent aux airs et aux semences réformées. Les vieux chrétiens, sans aucun soupçon d'hérésie judaïste, ni protestante, étaient fiers de leur caste, de leur religiosité de rite et d'actes extérieurs. Ils étaient les représentants purs du christianisme chaste, et ils pouvaient le soutenir avec leur consommation de bacon et de porc. Pour leurs fritures, ils préféraient un bon saindoux à l'huile impure des Maures et des juifs.

La Réforme protestante ne put s'installer sur notre terre, car nos gens n'avaient aucune inclinaison ni aucun goût pour une religion basée sur un livre ou des livres. Les livres dessèchent le cerveau et volent la raison, comme l'illustre Don Alonso Quijano le Bon, plus connu sous le nom de Don Quichotte. Il n'en allait pas de même pour les descendants de judéo-convertis, qui gardaient en mémoire l'importance du livre, de la Torah, du Talmud, dans la connaissance

et l'expérience de leur religion. Ses enfants, comme Cassiodore de Reina, Cyprien de Valera ou François de Encinas, furent particulièrement sensibles à l'importance du livre, la Bible, pour la vie chrétienne, et c'est pourquoi ils ont risqué leur vie et leurs biens pour rendre accessibles à tous, dans leur langage quotidien, les livres sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ils croyaient que la lecture de ses pages ouvrirait l'esprit et le cœur de leurs compatriotes à une expérience plus intime de Dieu et de sa grâce. Mais l'Inquisition ne leur a pas donné de répit. Ceux qui n'ont pas pu s'échapper à temps ont été arrêtés, jugés, torturés et finalement brûlés.

Dans de telles circonstances, la Réforme protestante ne put s'enraciner, et encore moins triompher, en Espagne. Le secteur le plus sensible de la population, le converti, a fait l'objet de procès inquisitoriaux. Le contrôle des esprits par l'Inquisition était absolu. Comme le fait remarquer Doris Moreno, le soupçon était à la base de tout processus inquisitorial. Il suffisait d'un simple soupçon personnel pour être inculpé. Le droit procédural de l'époque ne connaissait pas la présomption moderne d'innocence, au contraire, la suspicion d'indice d'hérésie était suffisante pour établir la culpabilité de l'individu suspecté. Chaque auditeur des édits de la foi inquisitoriale était obligé de se soupçonner coupable et soupçonner les autres, de s'interroger sur ses propres idées et amitiés. Plus le vieux chrétien était illettré, plus il était en sécurité. Son meilleur sauf-conduit comme ironisera Miguel de Cervantes, était une tranche de bacon à la main.

Alfonso Roper Berzosa

Docteur en philosophie (Saint Alcuin University College, Oxford Term, Angleterre). Auteur de "Philosophie et christianisme; introduction à la philosophie"; "Le renouveau de la foi dans l'unité de l'Eglise"; "Martyrs et persécuteurs".

L'auteur ajoutait à la fin de son article: "J'espère pouvoir parler de tous ces sujets lors d'une série de conférences, du 3 au 5 novembre 2023, à l'église protestant de Rubi (Barcelone), et continuer à en partager les résultats".

## PRIERE

En suivant le Psaume 90 :

Seigneur, Tu es pour nous un refuge, d'éternité en éternité Tu es Dieu.

A Tes yeux mille ans sont comme le jour d'hier quand il n'est plus.

A Ta lumière nos fautes disparaissent et Ta justice nous fait revivre, car Tu es avant tout Amour.

Rassasie-nous chaque matin de Ta bonté et nous serons toute notre vie dans la joie et dans l'allégresse.

Que Ton œuvre se manifeste à travers nous, car Tu nous fais confiance.

Que Ta grâce, ô Eternel, soit sur nous, car Tu es notre Dieu.

Affermis-nous dans l'espérance et dans la foi, car nous voulons placer notre confiance en Toi.

Amen.

Relu pour vous par J.L.



# Adresses utiles

**Pasteur** Jacques Lantz  
Chemin Pré aux Fleurs 8  
1470 Estavayer-le-Lac  
031 972 33 12, 078 919 62 42

## **Permanence pour les services funèbres**

En cas d'absence de notre pasteur, le numéro suivant vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur : **Tél : 079 368 80 83**

## **Notre Caissière**

Mme. Erika Gisler, Schönbergstrasse 57, 3654 Gunten  
Tél. 033/251 42 89 / portable : 078/861 64 01

## **Président du conseil de paroisse**

Nathanael Jacobi, Niesenstrasse 2B, 3600 Thoune  
Tél. 031 992 30 81  
[nathanael.jacobi@sunrise.ch](mailto:nathanael.jacobi@sunrise.ch)

## **Contacts** (pour la mise en page)

Pierre Charpié, Chemin du Levant 147, 1005 Lausanne  
Tél. 021 729 61 58 / portable : 079 404 42 78,  
[pierrecharpie@bluewin.ch](mailto:pierrecharpie@bluewin.ch)

Code IBAN de la paroisse : CH78 0900 0000 3001 9890 1

**Changements d'adresse** (registre et Contact) : à adresser à :  
Josette von Känel, Gässli 12, 3711 Mülenen, 033 676 21 91